

plusieurs paroisses qui emploient leurs talents et leurs loisirs à se rendre utiles à la classe agricole : avec de tels appuis on ne peut qu'espérer à des changements notables au plus grand profit des cultivateurs, pourvu que ceux-ci y mettent de la bonne volonté et entrent résolument dans la voie des améliorations agricoles.

Dans le dernier numéro de la *Gazette des Campagnes* nous citions la paroisse de St Agapit de Beauvillage, et aujourd'hui nous pouvons signaler la paroisse de St Constant, dans le comté de Laprairie, où un concours de labours a donné lieu à une véritable fête agricole, où des discours remarquables y ont été prononcés.

Nous empruntons au compte rendu qu'en a donné le *Monde*, les extraits suivants :

Voici ce qu'y disait un avocat de Montréal, M. L. Conrad Pelletier :

"... Vous êtes cultivateurs et comme tels vous désirez l'avancement et le progrès de votre belle industrie agricole. Le moyen sûr d'y parvenir, c'est d'activer parmi vous cette ambition de toujours mieux faire, et ce sentiment d'émulation et de progrès par l'intelligence et le travail constant et par les encouragements et les justes récompenses données aux plus habiles labourers. Que ceux qui ont été battus, cette année, prennent la résolution de ne plus l'être. Quand on a du courage, on est rarement battu deux fois..."

"L'industrie agricole, dit-il, depuis quelques années surtout, a fait des progrès réellement extraordinaires sous tous rapports et notamment sous le rapport de l'exécution du travail.

"Quelle différence avec autrefois ! Il y a cinquante ans, la charrue était imparfaite ; les travaux pénibles et difficiles. Aujourd'hui la transformation est complète. Le génie du progrès a fourni aux cultivateurs les merveilles de ses inventions aratoires, et le travail dur et pénible en trouve ainsi presque entièrement supprimé.

"Aimez votre profession d'agriculture, car en Canada elle revêt un caractère particulier d'importance et de grandeur. Les labourers ont été les premiers conquérants et les premiers citoyens du pays, et ils continuent de compter parmi les citoyens les plus importants par l'intelligence et le cœur, par le nombre comme par l'abondance des richesses qu'ils versent chaque année sur les marchés publics.

"Les cultivateurs sont maîtres du sol et ils possèdent ainsi la plus belle partie de la richesse nationale. Ce sont les producteurs par excellence ; leur mission est noble et grande au point de vue national, économique et politique.

"Améliorez votre belle industrie agricole ; favorisez en le développement et faites-lui partager le grand mouvement de progrès qui entraîne aujourd'hui toutes nos autres branches d'industrie et de commerce, dans la voie du succès et de la prospérité.

"Au point de vue public et national, il est une question qui s'impose : c'est de s'emparer du sol et d'en faire jaillir l'abondance par la culture.

"Or ce résultat sera obtenu par le développement de l'agriculture et son perfectionnement sous toutes les formes et notamment sous le rapport des bons labours.

"Encouragez-vous par vos fêtes agricoles et vos concours ; que chaque année il y ait des prix pour les plus habiles, et que tous s'efforcent de les mériter.

"En Canada, la classe des cultivateurs est forte et féconde, et il existe une alliance particulièrement étroite entre elle et toutes les autres classes de notre société. Souvent on invoque le préjugé pour briser et troubler cette alliance. Mais c'est là une faute sociale grave et un crime national, car l'harmonie et l'union s'imposent forcément entre les cultivateurs et toutes les autres classes de la société.

"Lors de la cession, en 1760, le clergé et les cultivateurs restèrent à peu près seuls dans le pays. Ensuite, par le bienfait de l'éducation et du progrès, nos familles de cultivateurs fournirent graduellement des milliers de sujets à notre commerce et à nos professions. Et si je jette un regard à notre horizon politique, j'y vois briller du plus vif éclat les noms de citoyens éminents, d'hommes d'état remarquables et de grands patriotes qui furent ou sont des fils de cultivateurs, à qui l'éducation, en les forçant de remplir un rôle différent, n'a pas fait oublier leur origine, et chez qui, au contraire, l'éducation a fortifié davantage leurs sentiments de sympathie et de dévouement pour la classe des cultivateurs dans les rangs de laquelle ils comptent les membres les plus chers de leur famille. C'est à tel point qu'aujourd'hui la plupart de nos hommes publics, de nos industriels, de nos commerçants et de nos notaires, médecins et avocats, sont des fils de cultivateurs....."

M Pelletier après avoir dit qu'il était lui-même fils de cultivateur, qu'il se glorifiait de ce titre, qu'il était lié à la grande classe des cultivateurs sinon par profession, du moins par sympathies, par sentiments, par affections et par esprit de famille, et qu'il se réclamait des leurs par droit de naissance, ajouta :

"La nationalité Canadienne française pousse chaque jour des racines plus profondes dans le sol national, par des cultivateurs. Ces racines s'étendent maintenant jusque dans l'extrême nord. Je veux parler du grand œuvre de la colonisation.

"Le mouvement colonisateur est en pleine opération, et il est puissant, bien dirigé et effectif. Dans dix ans la classe agricole sera maîtresse de toutes les immenses vallées de l'Ottawa et du Lac St Jean.

"Des citoyens à esprit large, amis du progrès et animés du plus pur patriotisme, prennent une part active à ce grand mouvement d'expansion, et paient généralement de leur intelligence, de leurs travaux et de leur bourse, pour leur en assurer le succès.

"Le clergé qui n'est jamais étranger à aucun progrès, rivalise de zèle, dirige l'action et la bénit en la vivifiant du souffle de la charité, du dévouement et du patriotisme chrétien. A l'appel de ces zélés et apôtres de la colonisation, et sur les pas de cet homme extraordinaire que nous appelons le curé Labelle, le cultivateur Canadien s'élance hardiment vers le Nord, confiant de réussir à s'y créer un patrimoine libre et indépendant et un foyer de tranquillité, de bien-être et de bonheur. Car, ne l'oubliez jamais, personne n'est plus heureux qu'un cultivateur au pou en moyen..... Il est indépendant dans toute la noblesse et la grandeur du mot, et comme les grands seigneurs d'autre-